



Point de Visée 1 de l'ARC LA VISION DU CORPS

Avril 2026



Préface du Artilleur Principal en Service

Le Point de Visée 1 de l'ARC est le premier d'une série itérative de communications stratégiques du leadership du Régiment royal, assurant un alignement partagé et une vision de Corps.

L'environnement de sécurité auquel l'Armée canadienne (AC) est confrontée évolue à un rythme qui ne laisse aucune marge de retard. Les adversaires intègrent les feux, la défense aérienne et la détection à grande échelle, comprimant les délais de décision et érodant le temps d'alerte traditionnel. L'armée que nous avons aujourd'hui ne répondra pas à ces exigences sans un changement délibéré et discipliné. Le Régiment royal d'artillerie canadienne doit donc moderniser sa manière de combattre, de générer des forces et de maintenir sa puissance de combat.

Ancré dans le Point d'inflexion 25 et l'Ordre de modernisation de l'Armée canadienne, ce Point de Visée fournit une orientation initiale sur la manière dont l'ARC va se moderniser et évoluer pour répondre aux exigences et défis posés par l'AC afin de dissuader et, si nécessaire, de vaincre nos adversaires. Il est ancré dans la réalité opérationnelle et s'appuie sur des leçons durement acquises, issues des conflits contemporains et de l'expérience alliée. Il identifie les changements nécessaires pour fournir des feux et une défense aérienne crédibles et intégrés au niveau des brigades et divisions, tout en permettant au Régiment de se développer, de se régénérer et de résister sous des opérations soutenues.

Une transformation de cette ampleur exige du leadership, de la clarté et une volonté d'adaptation. Cela nous obligera à remettre en question les hypothèses, à intégrer de nouvelles capacités avec un but, et à aligner doctrine, formation et génération de force sur la manière dont nous devons combattre. En tant qu'Artilleur principal en service, je m'attends à ce que ce Point de Visée guide les décisions, l'expérimentation et l'exécution à travers l'ARC. Le travail à venir est considérable, mais il est essentiel. Le moment d'agir est maintenant.



A handwritten signature in blue ink, reading "Stéphane Masson".

Brigadier-général Stéphane Masson
Artilleur principal en service

Préface du Colonel Commandant, ARC

En tant que Colonel Commandant du Régiment royal d'artillerie canadienne, je sais que chaque période de changement que nous traversons repose sur une lignée fière et éprouvée. Depuis la Confédération, les artilleurs ont servi partout où le Canada a engagé son armée, remportant l'honneur de bataille Ubique ainsi qu'une réputation de discipline, professionnalisme et excellence technique. Le Point de Visée 1 de l'ARC est solidement ancré dans cette histoire.

La force durable du Régiment royal réside dans sa culture. Dans l'artillerie de campagne, la défense aérienne et l'acquisition de cibles, les artilleurs se distinguent par leur esprit d'équipe, leur précision et leur compétence discrète sous pression. À mesure que le Régiment se modernise, cette éthique d'artilleur doit rester constante, guidant notre formation, notre leadership et notre combat, quelle que soit la plateforme ou la structure.

Tout aussi fondamental est le lien entre nos artilleurs de la Force régulière et de la Force de Réserve. Le Régiment royal a toujours été une force totale en pratique, pas seulement de nom. Les défis à venir exigent une équipe de la Force régulière et de la Réserve de l'Armée pleinement intégrée, qui génère, appui et combat comme une seule équipe. Le Point de Visée 1 de l'ARC reflète cette réalité et établit les conditions pour un régiment unifié et résilient.

Ce Point de Visée est à la fois une feuille de route pour la modernisation et une réaffirmation de qui nous sommes. Ancré dans l'histoire, renforcé par la culture et rendu possible par notre peuple, le Régiment royal est bien préparé à répondre aux exigences futures.



Brigadier-général (retraité) D.A. Patterson, MSM, CD
Colonel commandant, Régiment royal d'artillerie canadienne

L'argument pour le changement

L'ARC que nous avons n'est pas celui dont nous avons besoin. La guerre moderne est rapide, mortelle et saturée de détecteurs. Nos adversaires intègrent des feux profonds, la défense aérienne en couches, les systèmes aériens sans pilote (UAS), la guerre électronique (EM) et les effets cybernétiques avec frappes de précision et exploitation rapide. Pour l'emporter, l'Armée canadienne (AC) doit être capable de combattre au niveau de brigade et de division avec des formations activées, des effets profonds crédibles, un appui persistant et la capacité de faire évoluer et appuyer une force plus importante au fil du temps.

Aujourd'hui, les structures héritées, les systèmes vieillissants et les établissements de formation de l'époque industrielle limitent la survivabilité, la masse et le rythme à travers du Régiment royal. Nos régiments restent optimisés pour la guerre de contribution et la préparation épisodique plutôt que pour les exigences soutenues des opérations de combat majeures (MCO) contre nos adversaires. Les fonctions de détection et d'attaque sont souvent séparées par organisation, processus et autorités, ralentissant les cycles de ciblage et diluant les effets dans un champ de bataille où la rapidité, l'intégration et la survivabilité sont décisives.

Les systèmes de formation sont délibérément robustes et efficaces pour générer des résultats précis en conditions de régime stationnaire, mais ils manquent de l'agilité nécessaire pour se déployer rapidement, régénérer la puissance de combat ou intégrer le personnel nouvellement formé en temps de guerre. Ces limitations sont aggravées lors d'un combat soutenu, où la dispersion et le mouvement constant nécessitent des structures de force et des tactiques, techniques et procédures (TTP) capables d'absorber les perturbations sans perte d'efficacité.

Pris ensemble, ces défis reflètent un Régiment royal conçu pour une époque différente. Des ajustements progressifs du matériel ou du débit de formation seuls ne restaureront pas la pertinence. Une transformation fondamentale de la manière dont l'ARC organise, connecte et met en œuvre ses capacités est nécessaire, permettant rapidité, résilience et évolutivité, du niveau le plus tactique à la division.

Malgré des structures mal alignées et une atrophie d'équipement, c'est vous, l'artilleur, qui a maintenu la pertinence du Régiment royal. Les artilleurs innovent en Lettonie, expérimentent des exercices et intègrent les leçons tirées de la guerre de la Russie contre l'Ukraine. Ces efforts ont eu un impact important et ont positionné le Régiment royal pour pivoter vers la modernisation avec confiance. Cela établira les conditions pour l'ARC que nous devons désormais construire.

L'ARC que nous développerons

L'ARC que nous allons construire doit être intégré, connecté et structuré pour fournir des effets persistants au niveau de la division. Le Régiment royal d'artillerie canadienne fournira les capacités intégrées de tir et de défense aérienne dont l'AC a besoin pour combattre et gagner au niveau divisionnaire. L'ARC du futur exécutera par une architecture numérique complète, sera interopérable avec des partenaires joints et alliés, et évolutif pour générer et maintenir des effets décisifs dans le temps.

L'ARC sera organisé pour intégrer les systèmes de détection, de commandement et de contrôle, ainsi que les systèmes d'attaque, permettant ainsi des chaînes de détecteurs-tireurs. Dans l'artillerie de campagne, cela inclura une intégration plus étroite des fonctions d'acquisition d'objectifs (AO) avec les systèmes d'attaque. En défense aérienne, cela se manifestera par des structures et des autorités alignées sur leurs critères d'engagement distincts et leurs rôles opérationnels. Dans toutes les capacités, la connectivité numérique reliera les détecteurs tactiques et effecteurs aux centres de coordination de tir et de défense aérienne de la division, permettant vitesse, synchronisation et survivabilité.

Structurellement, l'ARC disposera d'une brigade d'artillerie de campagne autonome, ainsi que de régiments de défense aérienne en couches capables d'assurer une protection massive et coordonnée. La mise en service de la 1^e Brigade d'artillerie canadienne, ARC, permettra une coordination centralisée et une exécution décentralisée des feux à grande échelle, tandis que des régiments dédiés à la défense aérienne protégeront les forces de manœuvre et les centres critiques contre une menace aérienne complexe. En appui au Plan canadien de défense pan-domaine, l'ARC sera prêt à contribuer à la capacité intégrée de défense aérienne et antimissile (IAMD) des FAC. Institutionnellement, le développement des forces, la modernisation et la gestion de carrière resteront unifiés pour assurer la cohérence entre l'artillerie de campagne et la défense aérienne.

De manière cruciale, l'ARC sera conçu comme une force évolutive qui **s'organisera comme elle combattra**, adoptant une mentalité d'emploi de force. Les structures, modèles de formation et dispositifs de commandement appuieront la préparation, la régénération et l'intégration des réservistes de l'Armée (Rés AC). Le composant ARC Rés AC sera essentiel pour permettre un ARC prêt et robuste sur les opérations tant au niveau national qu'international. Grâce à cette transformation, le Régiment royal produira des effets répétables et décisifs, protégera la force et fournira à l'AC les capacités de feu et de défense aérienne nécessaires pour la guerre contemporaine et future.

Lignes d'effort de modernisation

Philosophie des artilleurs

Depuis la formation des premières unités de force permanentes du Canada en 1871, les artilleurs ont été au centre de tous les conflits menés par l'AC, des champs de Flandre aux plages de Normandie, les collines de Corée et les déserts de la province de Kandahar. Grâce à ce service, le Régiment royal a gagné son honneur de bataille *Ubique* et a forgé une culture distincte fondée sur la discipline, le service, le respect, la forme physique et l'esprit combatif, renforcée par les leçons des guerres passées. Au cœur de l'esprit des artilleurs, c'est la discipline, le travail d'équipe, la pensée adaptative et la précision dans la planification et la prestation de l'appui-feu et de la défense aérienne. Ces qualités restent constantes alors que le Régiment royal se modernise et appui notre capacité à former des artilleurs physiquement et mentalement aptes à s'épanouir dans les opérations de combat majeures et dans des environnements changeants. Nous protégerons délibérément cette culture tout en le défendant contre des comportements nuisibles qui sapent la confiance et l'efficacité du combat. Les leaders exigeront et développeront la forme physique, la résilience et le professionnalisme comme attributs fondamentaux du combat, l'initiative gratifiante, l'expérimentation disciplinée et l'adaptation afin de garantir que l'ARC reste létal et crédible sous des opérations soutenues.

Génération de Force

L'ARC doit moderniser l'ensemble de son système de génération de forces pour croître, déployer de nouvelles capacités et continuer à respecter ses engagements opérationnels. Un exercice sur table organisé par le leadership de l'ARC en automne 2025 a observé que l'ARC devra réévaluer sa capacité à générer certaines capacités de force d'ici 2028 pour l'opération REASSURANCE. Nous communiquerons des engagements réalistes, construirons des équipes intégrées de la Force régulière (F rég)/Rés AC, et alignerons les parcours de formation sur la livraison d'équipement. La santé du corps sera mesurée par le Directeur ARC (DARC) afin de comprendre notre capacité à déployer et maintenir des forces létales dans les délais appropriés tout en protégeant l'espace nécessaire à la croissance et à la modernisation.

Au sein des unités d'artillerie de F rég existantes et nouvellement créées, la croissance sera portée par la livraison accélérée de nouveaux équipements ; cependant, le rythme et la séquence de cette croissance doivent rester équilibrés avec les réalités locales et temporelles du personnel. Les commandants prioriseront la dotation en personnel optimal et la préparation de leurs deux premières batteries de combat,

s'assurant qu'elles soient crédibles et compétentes, avant de faire progresser la croissance ou la mise en place de sous-unités supplémentaires. Le leadership supérieur reconnaît que cette expansion peut se poursuivre de manière asymétrique au niveau des détachements et des troupes jusqu'à ce que les procédures de recrutement et de formation répondent pleinement aux exigences institutionnelles. Pour permettre cette croissance historique tout en préservant sa crédibilité opérationnelle, l'ARC donnera aux leaders d'unités locaux les moyens de mettre en œuvre des solutions provisoires qui reflètent les pressions actuelles en personnel et les priorités opérationnelles.

À mesure que de nouvelles capacités sont déployées et que le Régiment royal s'étend, l'École du Régiment royal de l'Artillerie canadienne (ÉARC) doit augmenter le débit et fournir du personnel à la force de terrain prêt à s'intégrer immédiatement. Sans réforme de la formation, la modernisation à travers l'ARC sera limitée.

L'ÉARC s'étendra par des changements structurels ciblés pour répondre aux exigences de croissance de l'ARC. Une batterie de point fonctionnel opérationnel (OFP) a été créée pour gérer la circulation de formation et la production à grande échelle des cours de qualification de grade (RQ)1 artilleur, tout en assumant la responsabilité de la liste croissante de formation de base. Pour permettre la modernisation et la croissance à long terme, l'ÉARC établira une batterie d'appui à la formation individuelle de la défense aérienne, un détachement d'instruction aux fusées, et permettra de développer la cellule du Centre d'Excellence Fonctionnel capable de gérer le développement, l'expérimentation et la standardisation de la formation sur la période de développement (DP)1 à la DP3.

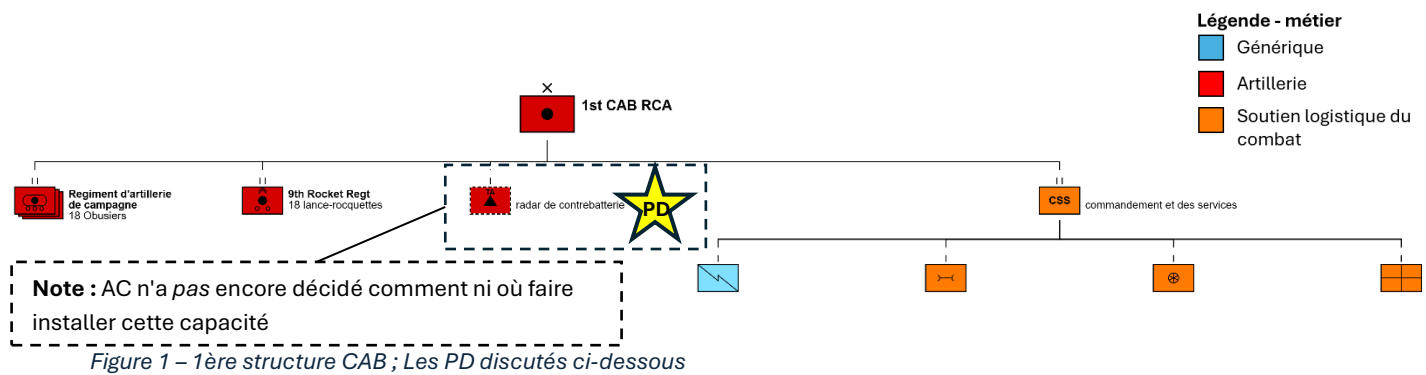
Pour augmenter la production avec les ressources existantes, l'ARC a modernisé la formation des officiers. À partir du printemps 2026, l'ÉARC proposera deux volets distincts à l'OFP : l'artillerie de campagne et la défense aérienne. Toutes les officières et tous les officiers suivront un court cours commun avant de poursuivre une qualification spéciale unique alignée sur leur filière d'emploi. Cela augmentera la production potentielle d'officiers d'artillerie de campagne de 50 % en moins de 80 % des jours de formation actuels et réduira les jours de formation des officiers de défense aérienne à l'OFP de plus de 60 %, sans ressources supplémentaires. Il est important de noter que cela réduira les jours de formation nécessaires pour que les agents Rés AC atteignent l'OFP.

En accord avec le Cours de soldat avant-tout de l'Armée canadienne (CSATAC), les membres du rang (NCM) attendant la formation QG1 Artilleur suivront un nouveau cours de 12 jours qui établit des bases solides en matière de connaissances en munitions d'artillerie et en capacité à tirer, se déplacer et communiquer avec résilience et confiance. À l'avenir, la formation spécifique aux membres des détachements pourrait être réintroduite dans le cours RQ1 si cela est rendu possible à l'ÉARC grâce à la simulation, l'équipement et le personnel appropriés.

Pour formaliser la croissance et permettre une modernisation supplémentaire, une révision de la structure d'emploi militaire débutera en 2026/27, aboutissant à une directive de mise en œuvre militaire qui prendra en compte la croissance structurelle de l'ARC et débloquera une réforme supplémentaire de la formation dans le cadre des contraintes fixées par le Directeur – Besoins en production de personne (DBPP)l. De plus, cette revue permettra au ARC d'*explorer* si certaines sous-occupations du membre du rang devraient rester distinctes ou fusionnées, compte tenu de la restructuration de l'artillerie de campagne discutée ci-dessous.

1^{re} Brigade d'artillerie canadienne, ARC

D'ici 2027, la 1^{re} Brigade d'Artillerie Canadienne (CAB) ARC unira tous les feux divisionnaires sous un seul commandement, permettant des effets synchronisés entre les champs de bataille profonds et rapprochés. Le QG de la 1^{re} CAB mettra en service la Capacité Opérationnelle Initiale (COI) à Edmonton par PAA 26 et travaillera à atteindre la pleine capacité opérationnelle (PCO) par PAA 27. La 1^{re} CAB consolide les régiments d'artillerie de campagne de la F rég, le régiment d'artillerie de roquettes, et vise à établir un bataillon de soutien au combat (CSS) à long terme. Cette formation fournit des feux d'appui général centralisés, l'appui direct flexible aux formations de manœuvre, et organique C2/CSS/acquisition de cible ; Masse adaptative des feux lorsque nécessaire dans les zones profondes et rapprochées. L'ouvrage clés à court terme inclura la création du QG de la 1^{re} CAB, la mise en service de l'Élément d'appui-feu joint (JFSE) de la division au QG de la 1^{re} division, la normalisation des procédures et l'intégration du projet de modernisation des feux interarmées (PMFI) et des acquisitions des projets de renseignement, surveillance, reconnaissance terrestre (ISR) pour une infrastructure numérique modernisée de commandement, contrôle, communications, informatique, cyber, renseignement, surveillance, reconnaissance et ciblage (C5ISRT). Le JFSE de la division sera prêt à s'intégrer et à collaborer avec d'autres facilitateurs joints tels que l'ISR supérieur, la guerre électromagnétique (EM), le cyber, et d'autres en ce qui concerne l'appui-feu. En ce qui concerne la survivabilité, la 1^{re} CAB expérimentera des TTP mis à jour pour la dispersion, le déplacement rapide, la gestion des signatures et la déception afin de survivre dans un espace de bataille saturé de détecteurs. Pour suivre le rythme des capacités émergentes de détection et de feux numériques, l'AC et l'Aviation royale canadienne développeront un système intégré de C2 tactique au niveau de la division, incluant des postes supplémentaires de contrôleur interarmées de la finale de l'attaque (JTAC) pour gérer et contrôler l'espace aérien tactique. Le Bureau de gestion du programme JTAC vise à fournir cette année une proposition combinée pour une décision jointe au niveau L1.



Régiments d'artillerie de campagne

Grâce au projet de modernisation des feux indirects (MFI), l'ARC acquerra des obusiers automoteurs (SP) de 155 mm, y compris pour les unités Rés AC désignées identifiées ci-dessous au Tableau 1, et les bataillons d'infanterie de la F rég recevront des mortiers mobiles de 120 mm et 81 mm. Cela assurera la réorganisation des régiments d'artillerie de campagne de la F rég en unités de 18 obusiers (jusqu'à 6 obusiers pour les unités Rés AC) composées de trois batteries d'artillerie de campagne avec des groupes tactiques d'artillerie intégrés (GTA) et une batterie de QG et de services. Les capacités d'obusiers automatisés et la réduction de la taille d'équipage changeront notre façon de combattre. Nous allons redéfinir l'organisation d'un *détachement*, comprendre que le détachement inclura plus que l'équipage de l'obusier, et évaluer comment compenser les nouvelles limitations des plateformes de tir – conscience situationnelle, camouflage, communications, mobilité et protection des forces – au moment du besoin, en expérimentant de nouveaux concepts pour les véhicules auxiliaires et l'organisation du détachement d'obusiers. La doctrine et la formation évolueront vers des temps d'occupation plus courts, un déplacement rapide et un contrôle de tir assisté

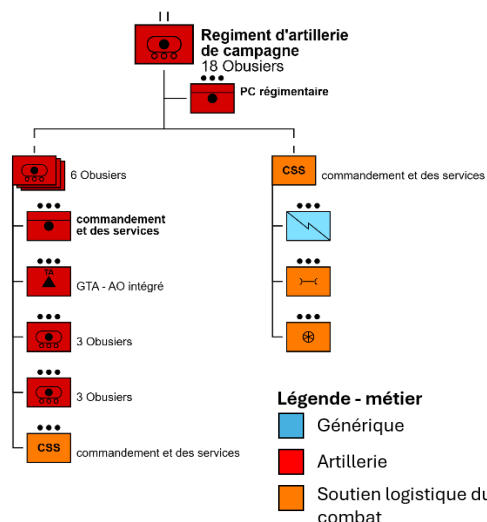


Figure 2 – Régiment d'artillerie de campagne du F rég pré-décisionnel

numériquement. L'artillerie de campagne adoptera le 155 mm comme calibre opérationnel et la flotte de 105 mm sera réservée aux missions cérémonielles spéciales et à l'Op PALACI par les unités désignées. Une fois l'MFI atteindra la pleine capacité opérationnelle, le reste de la flotte de 105 mm et les M777 seront envisagés pour une préservation à long terme afin d'assurer une capacité de surcharge.

Acquisition d'objectifs (AO) proches et profondes

AO sera l'objet d'expérimentations et de transformations visant à intégrer les fonctions de détection aux systèmes d'attaque afin de permettre une architecture détecteur-effecteur plus rapide, plus flexible et plus résiliente. Au niveau de la brigade, les éléments d'AO en zone rapprochée seront évalués pour leur degré d'intégration dans les GTA, répartissant le C2 de surveillance et l'acquisition d'objectifs (SAO) dans un réseau superflu et plus réactif. Dirigés par le Corps et validés par l'ÉARC, les régiments expérimenteront l'intégration des PO, des radars de localisation d'armes, de la télémétrie acoustique et des UAS à courte portée, tels que GPUAS et MUAS. En intégrant plus étroitement les fonctions de détection telles que la surveillance et la SAO et PO avec leurs systèmes d'attaque supportés, les GTA raccourcissent les délais de ciblage, réduisent les délais procéduraux et simplifient les exigences de formation en alignant la détection, le commandement et le contrôle, ainsi que les feux au sein d'une seule structure tactique. Cette intégration représente l'une des nombreuses actions délibérées visant à améliorer la cohérence des systèmes de détection et d'attaque, et à créer des éléments de base plus adaptables en conditions de combat.

Le projet de modernisation des ISR terrestres renforcera encore cette intégration grâce à la simplification des radars de localisation d'armes et des capacités de télémétrie acoustique en troupes de détecteurs terrestres mobiles et consolidées qui seront responsables des détections multispectrales, décentralisées dans leur emploi et leur appui, mais coordonnées de manière centrale. Ces systèmes simplifieront la formation, permettront une plus grande dispersion et amélioreront la survivabilité dans un espace de bataille saturé de détecteurs. De plus, l'acquisition d'un nouveau logiciel est en cours qui automatisera le filtrage par détection, accélérant l'identification positive et la létalité des opérations Contre-Batterie (CB). MUAS et SUAS seront mis à jour par l'acquisition de plateformes plus simples à exploiter et à maintenir tout en maintenant une portée et une autonomie comparables ou supérieures, et les GPUAS deviendront des outils intégraux au niveau des détachements. À partir de 2026, les munitions rôdeuses Switchblade (LM) seront introduites sous un besoin opérationnel urgent (UOR) et intégrées dans tous les GTA du régiment d'artillerie de campagne, ainsi que dans les bataillons d'unités de manœuvre, les travaux se poursuivant vers une capacité durable. Cela comprimera davantage les chronologies des détecteurs-effecteurs et offrira aux commandants tactiques des effets de précision organique et réactifs.

Au niveau de la division, les AO profondes devront déployer des radars CB mobiles et d'autres systèmes de détection longue portée pour permettre les feux profonds de la division. L'avenir du radar multirôle (MRR) dépend d'une décision à court terme de soit réaffecter le MRR actuel, ou d'initier un énoncé d'insuffisance en capacités (SOCD) pour un radar *CB mobile et résilient* comme solution durable.

De plus, les postes de JTAC ne seront plus des rôles d'artilleur à double casquette, mais seront établis comme postes dédiés au sein des groupes PO, incluant un JTAC indépendant intégré à chaque batterie d'artillerie de campagne et un poste de JTACE (évaluateur) au sein du QG régimentaire. Cette précision des rôles et des pouvoirs améliorera l'intégration avec les effets joints, réduira la charge de formation individuelle et appuiera une génération de forces évolutives.

Ensemble, ces changements produiront un système AO non seulement plus rapide et plus létal, mais aussi plus évolutif et résilient. En modernisant la manière dont les fonctions de détection sont organisées, connectées numériquement et autorisées à déclencher des effets, l'ARC permettra une régénération rapide de la puissance de combat, l'intégration de personnel nouvellement formé et la livraison soutenue des feux dans des conditions de dispersion, d'attrition et de mouvement constant.

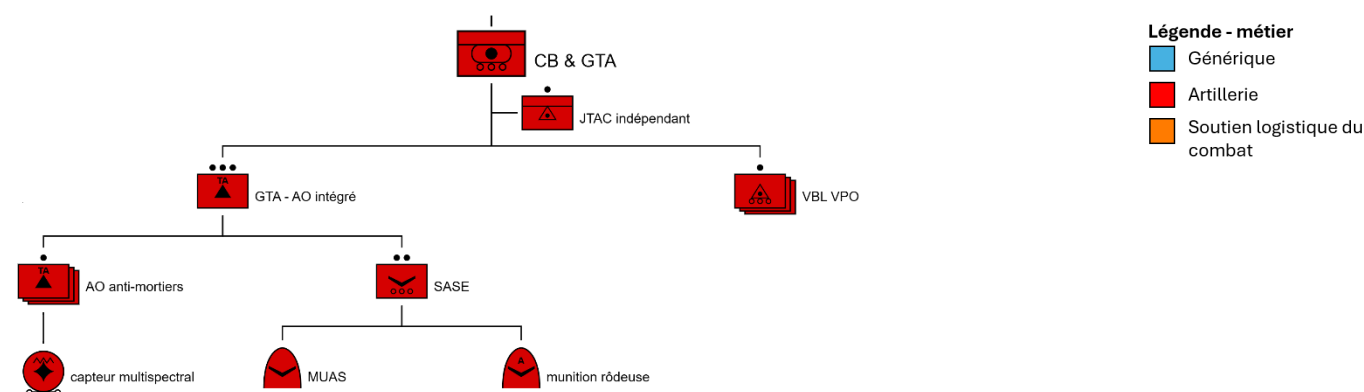


Figure 3 – Batterie d'artillerie de campagne de la F rég conceptuelle et pré-décisionnelle ATG.

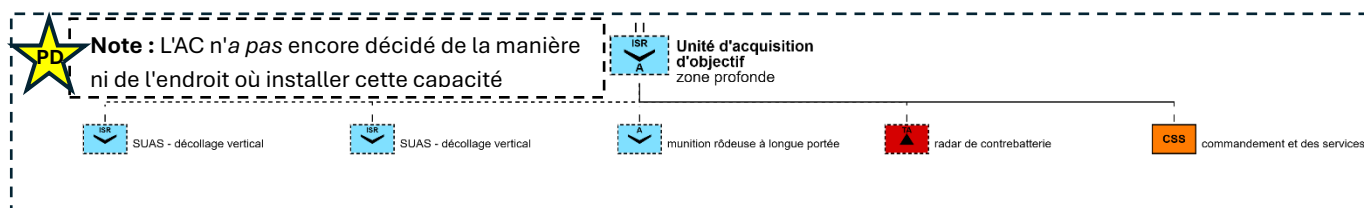


Figure 4 – Une unité d'AOs profonde de division conceptuelle. À définir encore et aucune décision sur l'affectation de la formation.

Capacités de frappe profonde

Pour assurer la létalité à distance, le projet Frappes de Précision de Longue-Portée (LRPS-L) acquerra 26 lance-roquettes et affectera 1 RCHA avec la mise en service du 9^e Rocket Regiment APT 2030. L'ARC rétablira alors le 1 RCHA en tant que régiment d'artillerie de campagne d'obusier automoteur. Cette acquisition comprend 18 lance-roquettes pour le régiment F rég, jusqu'à six pour les unités Rés AC associées, et deux pour la force institutionnelle, comme le GEMRC. L'objectif à long terme du projet vise à livrer des missiles terrestres et antinavires à longue portée. LRPS-L doit être assisté par une

architecture de détection cohérente : acquisition d'objectifs profonds de cibles multi-spectrales reliée par un C5ISR interfonctionnel pour accélérer l'acquisition et l'engagement d'objectifs. Pour compléter l'AO profonde de division, une décision est nécessaire pour déterminer comment l'ARC déploiera un radar CB mobile.

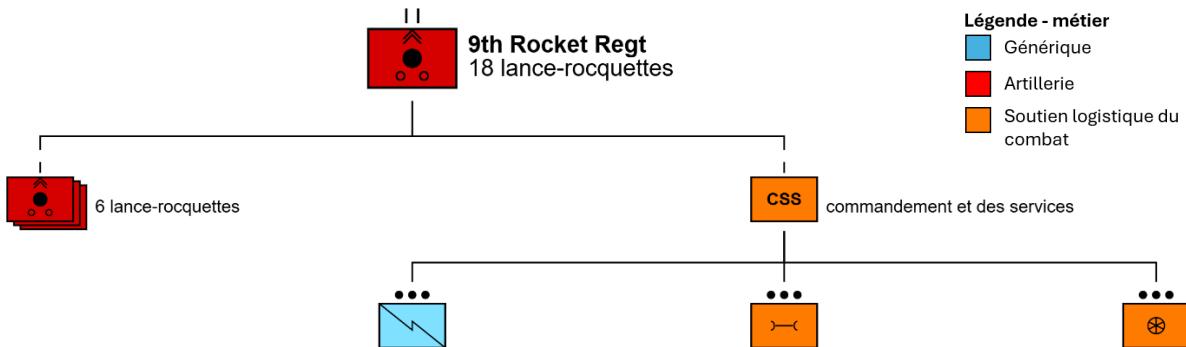


Figure 5 – 9th Rocket Regiment

Défense aérienne (DA)

L'ARC générera deux régiments DA pour déployer des capacités de DA de Très Courte Portée (VSHORAD) et de DA de Courte Portée (SHORAD), assignés organiquement au 6 CCSB, et intégrés au niveau de la division par une cellule DA de division. La cellule DA de la division sera générée par le régiment de DA chargé d'appuyer la division avec la défense aérienne organique de l'armée de terre (AOAD). Le 8^e Régiment de DA (8AD avec SHORAD) commencera sa mise en service initiale en 2026, et le 4^e Régiment (AG) sera converti en 4^e Régiment de DA (4AD avec VSHORAD) au plus tard en 2028, les deux à Gagetown. L'ARC fournira des forces AOAD ainsi que des forces de défense aérienne terrestre (GBAD) capables de mission. Ces régiments assureront une protection en couches pour les forces de manœuvre et les nœuds critiques, fondée sur le respect des principes de masse, de mélange, de mobilité et d'intégration, tout en étant interopérables avec les compositions jointes et alliées de lutte contre la défense aérienne (DCA). De plus, les FAC poursuivent activement une capacité jointe de défense aérienne et antimissile intégrée (IAMD), et l'ARC devrait jouer un rôle important dans la partie terrestre de cette nouvelle capacité stratégique en soutenant le Plan canadien de défense pan-domaine. L'analyse actuelle prévoit qu'une partie des unités Rés AC existantes ou nouvelles joueront un rôle dans cette capacité, cependant la planification est encore à ses débuts.

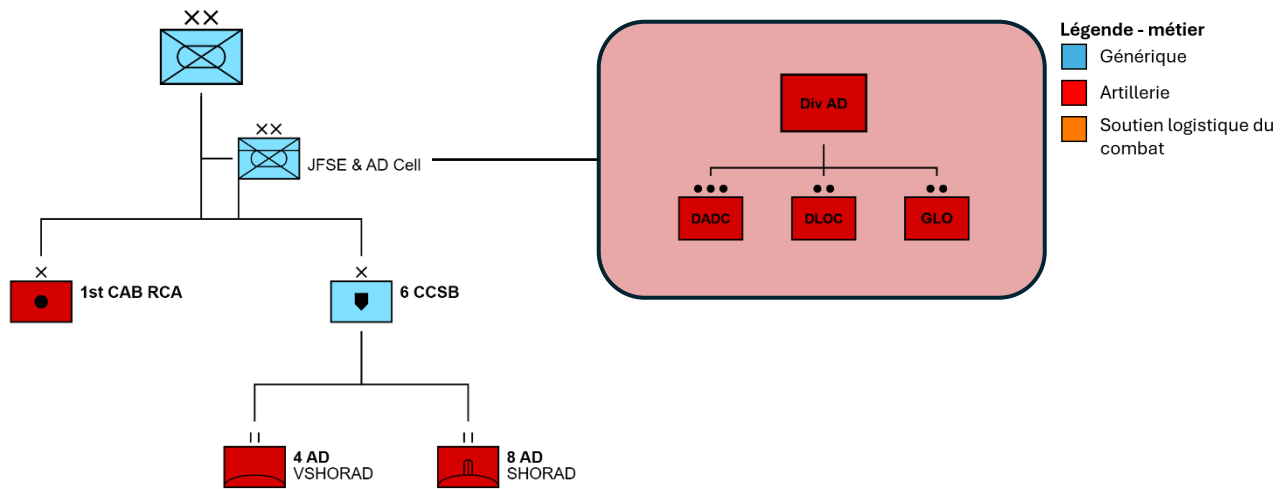


Figure 6 – DA de Division (Div AD), Cellule AD de division (DADC), Centre des opérations de liaison de données (DLOC) et Officier de liaison au sol (GLO), avec VSHORAD et SHORAD soutenant la division

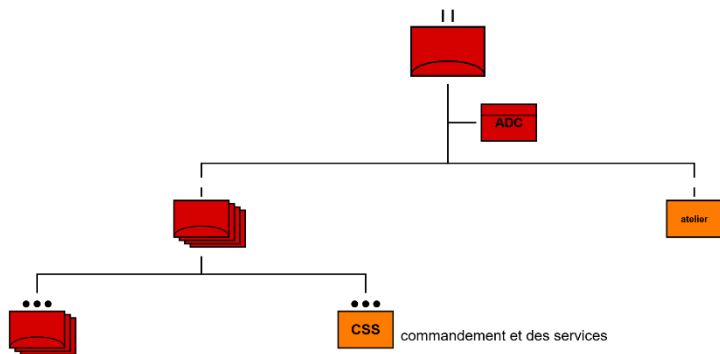


Figure 7 - Structure du Régiment VSHORAD. Note : le 4e batterie est composé des Rés AC

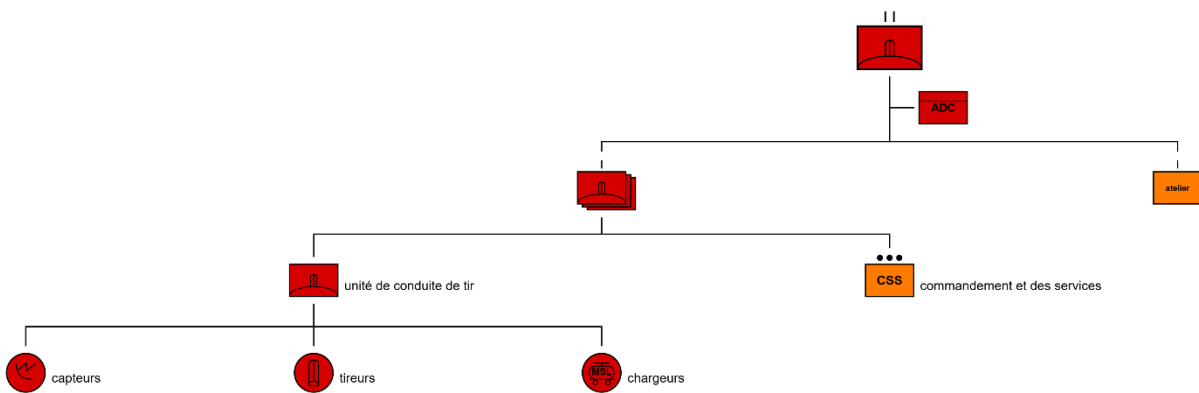


Figure 8 - Structure du régiment SHORAD.

Anti-UAS (CUAS)

L'AC offrira un éventail de solutions CUAS, des fusils à pompe aux systèmes EM “soft-kill”, jusqu'aux capacités avancées de type DA. Des systèmes plus simples seront répartis entre les unités de l'armée pour renforcer les échelons ; des systèmes plus complexes nécessitant une intégration détaillée dans la vision de la DA seront conservés au sein des formations de l'ARC. Une décision de l'AC est nécessaire pour délimiter la ligne déchirante entre la fin du CUAS démocratisé et le début d'un CUAS plus centralisé, complexe et semblable à une DA.

Modernisation de la réserve ARC de l'Armée

L'ARC modernisera les Rés AC en mettant à jour la structure, les capacités et la formation tout en préservant les rôles cérémoniels et historiques. Cela garantira une force agile et réactive, capable de se déployer rapidement pour les opérations de l'Armée à petite et grande échelle. Les unités Rés AC ARC resteront au sein des 10 groupes de brigades canadiens Rés AC existants, qui seront réorganisés sous un seul QG divisionnaire – la 2^e Division – d'ici septembre 2026. Dans ce nouveau format, les unités ARC Rés AC seront soutenues par une nouvelle cellule de coordination ARC divisionnaire. Cette structure unifiée renforcera l'appui et la formation des Rés AC.

Grâce à des investissements ciblés, les Rés AC contribueront de l'augmentation à petite échelle à des opérations majeures persistantes. Il sera positionné pour générer rapidement des sorties d'artillerie asymétriques et critiques pour la mission, renforçant à la fois la pertinence des Rés AC et la résilience de l'AC. Les unités assignées à la capacité d'obusier automoteur maintiendront leurs obusiers dans des unités F rég affiliées pour partager l'infrastructure clé, nécessitant la simulation suffisante pour la formation individuelle locale. Certaines unités désignées poursuivront leurs fonctions cérémonielles avec des obusiers de 105 mm, tandis que d'autres se concentreront sur des capacités spécialisées telles que VSHORAD et AO.

Les Rés AC seront réorientés selon des capacités alignées sur les exigences du Corps. En général, cette transformation basée sur les conditions permettra aux unités Rés AC d'être affiliées aux unités F rég et de déployer des capacités complémentaires telles que : LRPS-L, obusier automoteur, VSHORAD et capacités AO à courte distance. Les modifications du Tableau 1 sont **prévues et en attente d'approbation de la CAC** :

Capacités / Rôle	Unités Rés AC	F rég Alignement / Notes	Chronologie
LRPS-L	10e Régiment de campagne 26e Régiment de campagne 116e Batterie de campagne indépendante	Aligné avec le 9e Régiment de Roquettes	Pas avant 2028
Artillerie automoteur	11e, 56e, 7e régiments de Toronto	Aligné avec la 2 RCHA	Jusqu'en 2031
Artillerie automoteur	20e Régiment de Campagne 20e Batterie Indépendante de Campagne	Aligné avec la 1 RCHA	Jusqu'en 2031
Artillerie automoteur	62 RAC 6 RAC	Aligné avec le 5 RALC	Jusqu'en 2031
Unité UAS	2 RAC	À l'étude	À déterminer
Acquisition d'objectifs en zone rapprochée de la brigade	30e, 49e, 42e régiment de campagne	Aligné avec la 2 RCHA ; POs, radars de localisation d'armes, télémétrie sonore, UAS	À déterminer
VSHORAD	15e, 5e, 1er Régiment de Campagne 84e Batterie de Campagne Indépendante	SHORAD exclu des Rés AC	NLT 2030
ARTILLERIE AUTOMOTEUR / Appui institutionnel	3e régiment de campagne	Aligné avec la capacité ÉARC FA	Jusqu'en 2031

Tableau 1 – Matrice de capacités des Rés AC ARC pré-décisionnel

Gouvernance et intégration

Le QG du 1^{er} CAB dirigera l'intégration de l'artillerie et fera respecter les normes du QG, tandis que le DARC, le DDARC et l'ÉARC alignent la modernisation sur la doctrine, l'organisation, la formation, le matériel, le leadership, le personnel, les installations, la politique et l'interopérabilité. L'intégration avec PMFI pour les feux numériques et l'imbrication/frappe dans C5ISR garantira l'interopérabilité avec les partenaires de l'OTAN, de l'ABCANZ et des activités de coopération des systèmes d'artillerie (ASCA). Le DARC fournira une orientation et une supervision unifiées dans toutes les disciplines du Régiment royal, garantissant un développement cohérent des forces, la gestion des talents et la messagerie.

Décisions clés et risques

Décisions clés de modernisation nécessitant une résolution

Modèle d'utilisation des obusiers automoteur – définition de l'unité de tir (batterie contre troupe), organisation du détachement (obusier, munitions et potentiellement autres véhicules auxiliaires). Un risque pour la force et la mission dû à la réduction de la taille des équipages et au besoin de troupes dispersées.

Radar mobile CB – comment fournir une capacité de détection CB ; réaffecter le MRR à court terme ou déclencher le SOCD pour un système mobile sur mesure capable d'opérations CB dédiées en MCO. Risque d'efficacité du LRPS et capacité du CAB à réaliser efficacement des feux CB dans un délai pertinent.

Emploi futur du MRR (mentionné ci-dessus) – continuation ou non dans le rôle de surveillance aérienne. Risque pour la mission de perdre potentiellement une plateforme de surveillance aérienne capable ou de forcer le MRR à un rôle de CB pour lequel il pourrait ne pas être tactiquement adapté en raison de sa fragilité et d'une faible mobilité.

IAMD – une fois qu'un concept IAMD et une acquisition sont planifiés, déterminer le rôle des ARC dans la composante terrestre ; le but sera d'identifier les unités à tâcher et la réflexion actuelle prévoit que cela est probablement généré par les AR. Risque pour la force dans l'affectation des troupes à la tâche, car cela nécessitera probablement un engagement important en personnel et en préparation à la formation.

AO profonde de division – où cette ou ces unités sont le mieux affectées pour appuyer la division ; objectif, autorités, types de capacités à long terme, intégration numérique.

Risque pour la mission de la division si une ou plusieurs unités de l'AO n'est pas correctement conçue et attribuée de manière appropriée.

Ligne de rupture CUAS – où définir la ligne de rupture entre le CUAS local à toutes branches et le CUAS centralisé de type DA ; cela affectera les responsabilités du FCOE et garantira que des systèmes CUAS simples puissent être déployés rapidement tandis que ceux nécessitant une intégration détaillée ou spécialisée sont correctement contrôlés. Risque pour la protection des forces et rapidité d'atteinte du PCO à travers des capacités indispensables.

Plan d'unité ARC Rés AC – Une décision de confirmer les capacités de chaque unité Rés AC, y compris la fourniture d'une simulation suffisante, est nécessaire. Un risque pour la mission dans l'atteinte du bon mélange de capacités soutenues par leurs communautés locales est nécessaire pour que les Rés AC ARC puissent appuyer les tâches de l'AC.

Risques liés à la livraison d'un ARC modernisé

Défis fondamentaux en matière de séquençage, de capacité de formation et de maintien qui doivent être relevés pour assurer une mise en œuvre réussie :

Chronologie et séquençage. Un risque pour la mission et les personnes si un matériel substantiel est livré sans la structure et le personnel nécessaires pour l'utiliser. Cela nécessitera une synchronisation appropriée entre toutes les principales lignes d'effort, l'acquisition d'équipements et de capacités, la génération de forces, la formation, les transitions de personnel et l'alignement des infrastructures. Atténuation : ARC attribue la fonction de directeur adjoint ARC à un nouveau poste au poste de Directeur de l'Intégration des Capacités (DCI) sous COS Army Strat, un LCol à temps plein dont la responsabilité sera d'assurer la synchronisation ci-dessus entre les parties prenantes. De plus, les unités du F rég privilégieront le personnel de leurs deux premières batteries de combat avant de chercher à développer leur structure supplémentaire.

Formation. Les limitations de la capacité de formation existante représentent un risque pour la mission ; la nécessité potentielle d'ajuster la qualité de la formation pour atteindre un débit plus élevé, surtout en cas de mobilisation. Atténuation : l'AC a approuvé une croissance progressive de l'ÉARC, permettant une réorganisation immédiate, et l'ARC conservera l'expertise professionnelle résidant dans les cadres d'instructeur en tir (IG) et d'assistant instructeur, ce qui sera crucial pour gérer la modernisation et l'expansion rapide du système de formation.

Changer la culture. La rapidité et l'ampleur de la transformation à venir exigent un changement générationnel dans la manière dont l'ARC identifie les problèmes, itère et met en œuvre les solutions. Le changement sera difficile, mais le plus grand risque n'est pas de nous tromper, mais plutôt la perception que la modernisation ne se fait pas assez vite. Atténuation : Les leaders à tous les niveaux privilégieront l'action plutôt que la perfection, la rapidité plutôt que l'efficacité optimisée, et des solutions qui offrent des capacités immédiates plutôt que des plans complexes qui n'atteignent jamais leur exécution.

Étapes clés

2026 : 1^{er} CAB CIO ; AO initiale (rapproché) GTA validés ; et la mise sur pied de la 8^e DA.

2027 : 1^{er} CAB FC ; début de la conversion de la 4^e DA; Feux standardisés numériques des TTPs.

2028/29 : Progression de la mise en service du régiment de roquettes (COI pas avant 2028) ; LM UOR intégré à la formation ; et la batterie initiale et le QGR du nouveau régiment d'artillerie de campagne créés.

2030 : 9^e Régiment de Roquettes COI ; feux profonds intégrés à une unité AO de la division en profondeur; réaffectation Rés AC VSHORAD complété.

2030 : Jalon de l'adoption des obusiers automoteur dans les unités associées.

Conclusion

Nous sommes à un point d'inflexion : faire évoluer le Régiment royal maintenant ou risquer l'inutilité dans des guerres que nous ne pouvons pas nous permettre de perdre. Ainsi, l'ARC renoncera aux changements progressifs au profit d'une transformation audacieuse qui commence aujourd'hui pour fournir les feux divisionnaires et la défense aérienne dont l'AC a besoin. Nous mettrons en place le 1^{er} CAB, des obusiers automoteurs de campagne, l'artillerie de roquettes, des munitions rôdeuses et une défense aérienne en couches, et intégrerons la détection avec les systèmes d'attaque pour la vitesse, la précision et la survivabilité. Nous allons nous débarrasser des systèmes hérités, réaffecter les unités Rés AC, et construire des artilleurs résilients qui s'épanouissent au combat. Au milieu de cette transformation, ce qui ne changera pas, c'est l'éthique durable de l'artilleur, une puissance de feu disciplinée, précise et dirigée par l'équipe : l'identité qui ancre le Régiment royal depuis des générations. Cette transformation est urgente, disciplinée et en accord avec l'Ordre de modernisation de l'AC et le Point d'Inflexion 2025. Le point d'inflexion est maintenant. L'ARC le saisira.

ANNEXE A au Point de Visée 1 de l'ARC, avril 2026 – Plan de modernisation de l'ARC

Année/PAA	2025	2026		2027		2028		2029		2030		2031
1 CAB			1 CAB COI		1 CAB PCO							
9 Rkt R (9 ARC)*			1 ^{re} Bty mise en service		Recevoir 2 à 6 lance-roquettes, TOCA à 1 CAB		2 ^e Bty mise en service		Recevoir les lance-roquettes restants	3 ^e Bty mise en service	9 ARC COI	
1 RCHA	Essai initial du nouveau Rég ^t FA Reorg	Chargé de monter le 9 ARC / GTA réintégré dans la Bty FA	C Bty Rkt à 9 ARC	TOCA à 1 CAB D,ici PAA		Commencez à renouveler le personnel 1 RCHA / 1 Bty+ & CSS	Convertir la 2 ^e Bty Rkt en 9 ^e ARC,			MFI COI / reconstitution du personnel des 2 ^e et 3 ^e Bty FA NB 2030		
2 RCHA		GTA réintégré dans la Bty FA	FA Regt Reorg (2 ^e itération)	TOCA à 1 CAB d'ici PAA						MFI COI		
5 RALC		GTA réintégré dans la Bty FA		TOCA à 1 CAB d'ici PAA	Réorganisation du Rég ^t (3 ^e itération)					MFI COI		
4AD				Décision pour MRR et SUAS	4GS à 4 DA Unité AO/ISR mis en service		Unité AO/ISR réaffectée NLT 2028	Projet GBAD COI				
8AD			QGR mis en service	1 ^{re} Bty mise en service		SHORAD UOR	2 ^e Bty mise en service	Projet GBAD COI	3 ^e Bty mise en service			
Remarques			Critique du SEM pour l'Artillerie	Critique du SEM pour l'Artillerie	Dernière réorganisation des régts FA adoptés	Le radar girafe remplace le MRR	1 RCHA et 9 RCA se séparent / nouvelle éqp Cmd	Point où le taux de croissance RCA 2025 est insoutenable	Risque au Bon Artil MN jusqu'à la réaffectation du 1 RCHA	Risque au Bon Artil MN jusqu'à la réaffectation du 1 RCHA	Risque au Bon Artil MN jusqu'à la réaffectation du 1 RCHA	

*1 RCHA est chargé de la mise sur pied de 9 ARC et les deux sont effectivement la même unité jusqu'à leur séparation